

Montréal (et faubourgs) 250,000 habitants, 6 cas.

Ce qui donne une proportion par 10,000 habitants :

Londres : 0.15 ; Vienne : 0.18 ; Paris : 0.19 ; Montréal : 0.24.

La ville qui tient la tête de la statistique du crime est Charleston, Etats-Unis, qui arrive bonne première avec le chiffre proportionnel de 2.00 par 10,000 habitants.

Leu. Leuon



MIETTES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE



OUT Montréalais qui s'est arrêté au square Viger pour admirer ses vertes pelouses, ses fleurs magnifiques, ses arbres dont le feuillage touffu protège des ardeurs du soleil, s'est dit : " Quel endroit charmant ! "

Se rappelle-t-il, alors, l'histoire de ce petit coin de terre enjolivée ? Certainement non ? Il ne l'a même jamais vue. Est-ce qu'un habitant de la métropole canadienne s'occupe de ces choses ? Allons donc !

Eh bien ! pour faire exception à la règle générale, j'ai fait des recherches et voici ce que j'ai trouvé :

Jusqu'en 1820, " le jardin Viger était un marécage où croupissaient des eaux verdâtres et d'où s'élevaient les psalmodies d'une légion de grenouilles, accompagnées par les basses puissantes des oua-ouarons. "

Vers cette époque, la ville ayant acquis le terrain qui devait être occupé par la rue Saint-Denis, l'honorable D.-B. Viger donna ce marécage à la ville dans le but de le faire assainir et de le convertir en jardin public.

Mais ce ne fut qu'en 1860, le 6 septembre, qu'eut lieu son inauguration officielle. Un journal de l'époque en dit ce qui suit :

" Jeudi soir un comité de citoyens faisait l'inauguration du magnifique Quarré Viger, en présence d'une foule extraordinaire. Comme le ciel était sombre, l'illumination eut un effet magique, et l'œil ne pouvait se lasser de voir ces nombreuses lanternes de tous genres, de toute espèce qui pendaient à la palissade d'un bout à l'autre du Quarré et répandaient une lumière surabondante. Dans le Quarré lui-même, il y avait encore de nombreux jets de flamme et les eaux des deux fontaines qui jouaient dans une illumination semblable, offraient un beau coup d'œil, aux spectateurs ravis. Aussi le Quarré Viger était-il, jeudi soir, la place des enchantements, car le public était admis sans distinction dans son enceinte. A voir passer et repasser tout ce monde sous ces lumières sans nombre, il y avait de quoi monter l'imagination. Chacun disait son mot, improvisait une exclamation et nous avons été le témoin oculaire de bien des collisions, car les uns regardaient en l'air, les autres en bas et les dames qui étaient en grand nombre donnaient de jolis coups de ballons dans ces occasions-là... Les vieux étaient avec leurs vieilles et les jeunes avec leurs belles, tout le monde gossait à merveille... il y avait en outre la bande de Hardy qui joua ses plus beaux airs... "

" Après le feu d'artifice, il y a eu, à l'hôtel Saint-Louis, une réunion d'amis qui avaient fait préparer une excellente collation. Nous avons remarqué dans cette réunion Son Honneur le maire

(C.-S. Rodier), qui fut élu président par acclamation. Il avait à sa droite l'honorable Chauveau et à sa gauche l'ex-conseiller Britton. Nous avons en outre remarqué avec plaisir la présence des échevins Marchand et Bulmer, des conseillers Contant, Jodoin, Bellemare, Brousseau, Rodden, Duhamel et Cusson. Ainsi que l'honorable Loranger, MM. Jos. Papin, J.-B. Rolland, J.-L. Beaudry et plusieurs membres de la presse anglaise et française.

" Parmi les nombreux toasts qui ont été portés nous avons retenu les suivants :

" A sa très gracieuse majesté la Reine d'Angleterre.

" A son digne époux le Prince Albert.

" Aux donateurs du Quarré Viger, l'honorable D.-B. Viger et feu C.-J. Lacroix.

" Au futur souverain de l'Angleterre, le Prince de Galles.

" A son Honneur le maire, et à la corporation de Montréal.

" A la presse... "

En 1870, on fit des innovations. *L'Opinion Publique* disait alors :

" On doit compter, parmi les bonnes actions de l'hon. D.-B. Viger, le don à la corporation de Montréal du terrain qui porte, aujourd'hui, le nom de " Carré Viger. " Ce qui était autrefois un endroit sale et boueux est devenu un centre d'attraction et de plaisir, un véritable petit paradis terrestre où la nature étale ce qu'elle a de plus joli, de plus agréable. Le gardien actuel mérite des éloges pour le talent artistique qu'il déploie dans l'embellissement de ce jardin et les efforts qu'il fait pour le rendre utile et agréable au public.

" On y a maintenant la musique deux fois par semaine et une jolie illumination, grâce à l'initiative de MM. Globensky et Doutré. "

Cette première idée fut abandonnée plus tard et reprise par notre célèbre Ernest Lavigne, si je ne me trompe, puis de nouveau abandonnée lors de la fondation du Parc Sohmer.

Le square Viger vient d'être doublé en longueur par la disparition du marché aux bestiaux, et avant longtemps, croit-on, on verra d'élever dans son centre la statue de l'héroïque Chénier. C'est beau ! mais ce qui m'attriste, c'est la pensée que le Pacifique le sillonnera peut-être bientôt et détruira sa tranquillité pleine de charme, chassera les petits oiseaux paisibles, par le cri strident de ses locomotives.

E. J. Massicotte

CARNET DU " MONDE ILLUSTRÉ "

En février, à la fin de son jubilé épiscopal, Léon XIII lancera une encyclique. Ce sera son testament religieux et politique.

* *

Nous empruntons au *Journal Illustré*, de Paris, le superbe calendrier que nous publions aujourd'hui. C'est une œuvre réellement artistique et nous sommes heureux de pouvoir en faire hommage à nos lecteurs.

* *

Nous avons l'honneur d'accuser réception à M. Joseph Royal, ex-lieutenant gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, de la jolie nouvelle : *Le capitaine Maillé*, qui a été lue, le 25 mai 1893, à la Société Royale du Canada.

Tous nos sincères remerciements.

* *

Les élections sénatoriales que, par erreur, le MONDE ILLUSTRÉ avait annoncées dans son dernier numéro comme devant avoir lieu le 14 courant, ont eu lieu, au contraire, le 7 courant. Résultat à minuit, le 7 : 78 républicains, 9 radicaux, 2 ralliés et 5 conservateurs.

M. le maire Desjardins a déclaré qu'il ne briguera pas les suffrages pour le prochain terme. Le bruit a couru que l'honorable M. Mercier poserait sa candidature à la mairie. MM. McShane, Villeneuve et Préfontaine seraient également sur les rangs. Mais ce ne sont que des rumeurs.

* *

Mardi soir de la semaine dernière a eu lieu, au St-James, le banquet annuel des étudiants en pharmacie.

La salle bien décorée de fleurs et de drapeaux était d'un aspect superbe.

Le banquet était présidé par M. W.-H. Johnson. Parmi les convives, nous avons remarqué : le Dr Hingston, le Dr Reed, Albert Dumont, délégué du collège dentaire ; J. Contant, président de l'association pharmaceutique ; J.-N. Laprés et A. Savard.

M. Albert Dumont, en répondant au " A nos invités, " s'est étendu sur les mérites de deux associations dentaire et pharmaceutique.

* *

La semaine écoulée a été féconde en événements. Une dépêche reçue d'Afrique annonce qu'un détachement de troupes françaises a attaqué, par erreur, un autre détachement de troupes anglaises, les prenant pour des Sofas, sur la déclaration qu'en avaient faite quelques indigènes. Dix morts et dix-huit blessés du côté des Anglais. Le gouvernement britannique a ordonné sur cette malheureuse affaire une enquête sévère d'où il est ressorti que le lieutenant français, Moritz, avait été induit en erreur par ces gens du pays ; il résulte de ce fait que des relations amicales existant entre les armées et les gouvernements anglais et français ne seront pas amoindries par cet événement malheureux.

* *

Le 8 courant, un incendie terrible s'est déclaré dans les bâtiments de l'Exposition de Chicago. Le péristyle, le Casino, le Music Hall ont été réduits en cendres, en présence d'une foule énorme. Le grand édifice des manufactures qui renfermait pour plus de deux millions d'objets emballés et prêts à être expédiés a été bientôt attaqué par l'élément destructeur. L'édifice brûlait à une douzaine d'endroits différents et les pompiers avaient d'énormes difficultés à combattre le feu qui consumait ce palais dont la toiture se trouve à deux cent cinquante pieds du sol. L'incendie commença à 5 20 heures p. m., dura encore à une heure du matin, menaçant les sections française, anglaise, russe et allemande. *Sic transit gloria mundi !*

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—F. A. E., Québec.—Reçu la photographie, que nous reproduirons bientôt. Merci.

Ludo, Montréal.—Votre article a été remis à qui de droit.

L. de M., Montréal.—La dernière pièce envoyée ne saurait passer ; elle a grand besoin d'être retouchée.—Nous n'avons jamais reçu le conte de Noël dont vous parlez.—Quant aux publications périodiques que vous nous proposez, nous ne saurions nous engager en aucune façon à ce sujet ; envoyez toujours, nous nous ferons un plaisir de publier tout ce qui aura quelque valeur littéraire.

M. F. P., Sainte-Rose.—Votre dernier envoi ne peut passer. Ce genre de félicitations est trop direct et personnel pour être livré à la publicité. De plus, au point de vue de l'exécution, la mesure du vers vous fatigue et vous force à des licences grammaticales trop hardie. Espérons que vous serez plus heureux une autre fois.

Les enfants sont les roses de la vie.—GOUNOD.

Les mères s'associent plus volontiers aux rêves de leurs enfants qu'aux labeurs de leur mari.—G.-M. VALTOUR.